

Bulletin d'information du S.C.U.C.L.

Périodique trimestriel n° 47.



Sommaire

- ① Puits S.B.B.
- ② Han-sur-Lesse
- ③ Massif des Siebenhengste [Suisse]
- ④ Mât d'escalade
- ⑤ Camp de plongée souterraine à Issirac [France]
- ⑥ Pompage à la grotte de Remouchamps
- ⑦ Exploration à Leysin [Vaud-Suisse]
- ⑧ Rapport du président pour l'année 1983

Siège social : Scavée du Biéreau, 3
1348 Louvain-la-Neuve

En guise d'introduction....

Suivant la tradition, des excuses pour l'important retard apporté à la publication de notre bulletin. Il semble bien décidément que les SCUCListes manient plus aisément le burin ou le descendeur que la plume. A moins que d'inavouables activités parallèles n'occupent tous les loisirs que leur laissent des études ardues, mais combien passionnantes. L'enthousiasme champagnien du rapport moral 1983 de notre président a cependant été communicatif puisqu'il ne nous a fallu qu'un an pour rassembler les divers rapports épars qui constituent cette livraison du bulletin.

Nous avons volontairement omis de mentionner toutes les activités de visite, ou entraînements inlassablement menés en Belgique par les SCUCListes au fil des week-ends de ces quatre années pour nous limiter à notre terrain d'actions traditionnel, Han-sur-Lesse, et aux expéditions en Suisse.

A Han, peu de résultats nouveaux ont été obtenus depuis l'abandon du plus grand chantier entrepris par le club, le puits S.B.B. et qui fut mené jusqu'à une profondeur de 35 mètres. Nous n'avons retenu que les faits marquants des nombreuses journées qui ont été passées là bas.

Depuis 1979, les expéditions se succèdent sur le massif des Siebenhengste en Suisse. Si nous n'avons pas retrouvé les rapports des expéditions de juillet 1980 et 1981, nous devons aux remarquables archives du G.I.P.S. de pouvoir publier ceux des années suivantes.

Nous n'avons pas retrouvé trace de rapports d'activité des nombreuses expéditions dans le Jura menées par différentes équipes de SCUCListes, mais qu'a cela ne tienne, il convient de publier au plus tôt un bulletin qui quoiqu'incomplet n'en reflète pas moins les faits marquants de l'histoire du S.C.U.C.L. de ces quatre dernières années.

Une fois de plus, j'entonnerai le refrain bien connu qui résonne avec la même périodicité que notre bulletin dans les oreilles de tous les SCUCListes : à vos plumes ! Puisse ce rappel inciter les chefs d'expéditions à plus de régularité.

M. Van Espen.

S.C.U.C.L. RAPPORT D'ACTIVITE. C.E. P. WITTOUCK.

Une bonne nouvelle. Depuis le 1er novembre 1980, le local du S.C.U.C.L. à la ferme du Biéreau (siège social du club) peut être visité sous un autre éclairage... Grâce à la sagacité d'Alfred BOVY, l'assistance soutenue de la famille VAN ESPEN (Marc et Bernard), le patronage de Michel COEN et de son dauphin Stéphane (un espoir!), l'absence de Pierre DE CANNIERES, la responsabilité discrète, mais combien efficace de Pierre WITTOUCK, ce lieu jadis ténébreux et grotesque a fait peau neuve... Désormais puces, poux, punaises, souris et tout autre animalcule s'y sentiront mal à l'aise. Plus de danger d'agression, plus de risque d'accident, plus de perte de temps à la recherche de matériel égaré... Les moindres recoins n'ont plus de secret pour le visiteur du jour et de la nuit. L'équipe n'a reculé devant aucune exigence, le local fut passé à l'aspirateur. Oh! les bienfaits de l'électricité! Il ne reste plus qu'à placer la moquette, qu'on se le dise! Un grand merci de la part de tous. Enfin on y verra plus clair.



P. Wittouck.

Puits S.B.B. suite et fin....

10 novembre 1979 : A. Bovy, M. Coen, P. De Cannière[CE]
C. Grandmont, R. Vaneberg, B. Van Espen
Equipe trop peu nombreuse, médiocre
prestation.

25 novembre : A. Bovy, M. Coen [CE] , M. Van Espen
Boisage , le treuil est en panne.

27 janvier 1980 : A. Bovy, M. Coen [CE], M. Van Espen.
Démontage du moteur du treuil qu'Alfred
fera rebobiner à Huy et remontera, seul,
le 3 février.
Complément d'étançonnage et mise en
ordre du chantier.

9 février : D. Bastin, M. Coen [CE], P. De Cannière, JD.
Havaux, S. Mathot, R. Vaneberg, B. et M.
Van Espen.
43 seaux et 1 mètre de caillasse pour les suivants

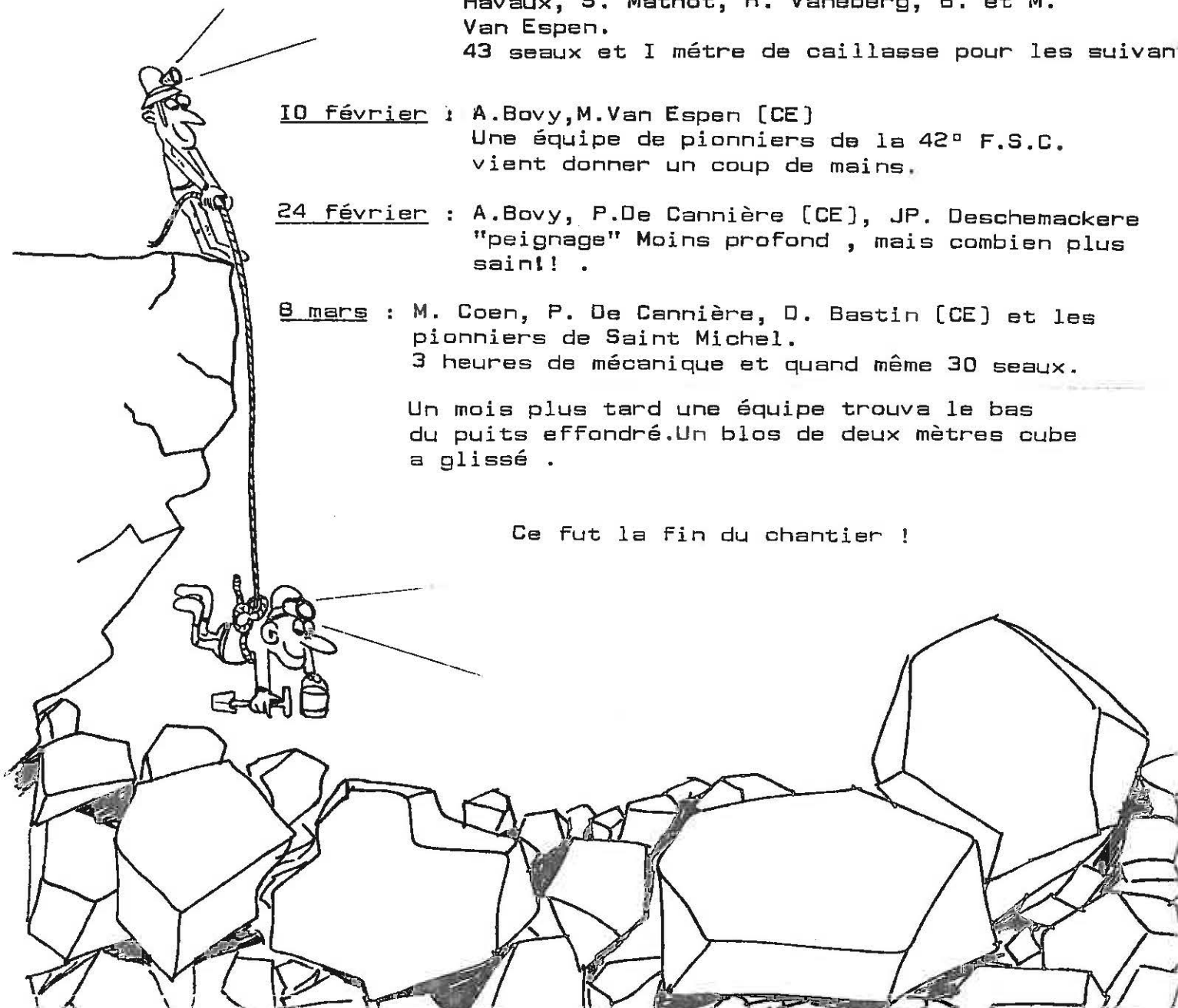
10 février : A. Bovy, M. Van Espen [CE]
Une équipe de pionniers de la 42^e F.S.C.
vient donner un coup de mains.

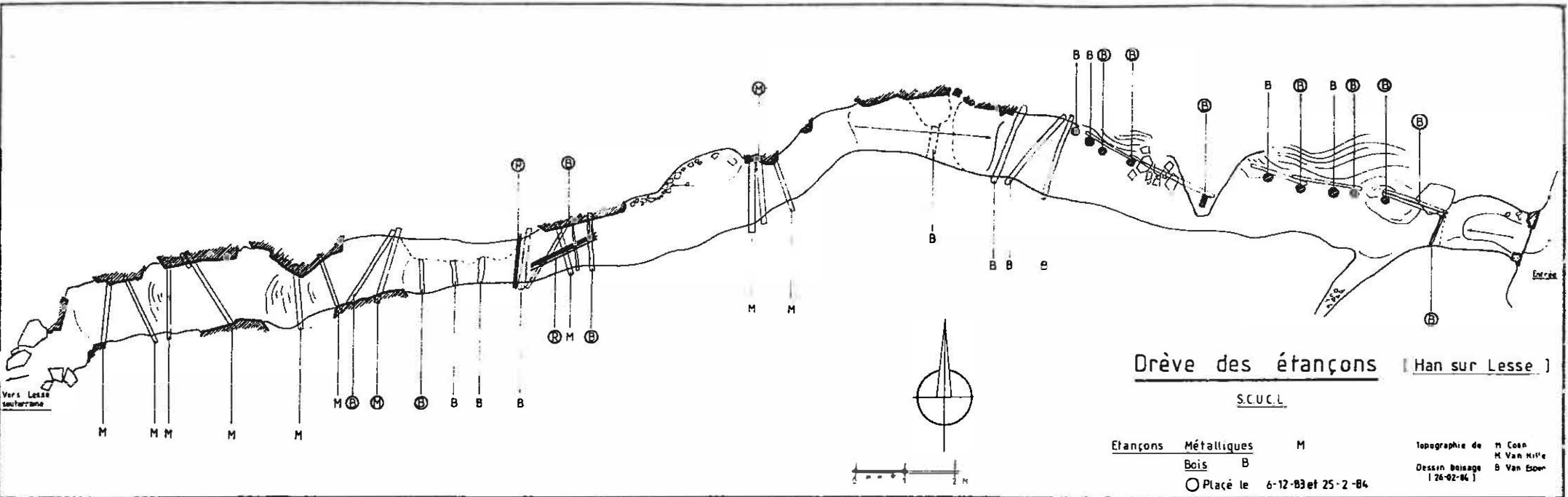
24 février : A. Bovy, P. De Cannière [CE], JP. Deschemackere
"peignage" Moins profond , mais combien plus
sain!! .

8 mars : M. Coen, P. De Cannière, D. Bastin [CE] et les
pionniers de Saint Michel.
3 heures de mécanique et quand même 30 seaux.

Un mois plus tard une équipe trouva le bas
du puits effondré. Un bloc de deux mètres cube
a glissé .

Ce fut la fin du chantier !





Vers Lesse souterraine

Engrais

Drève des étauçons [Han sur Lesse]

SCUCL

Étauçons	Métalliques	M
	Bois	B
	○ Placé le	6-12-83 et 25-2-84

Topographie de M Coen
 M Van Hulle
 Dessin Boisage B Van Esen
 (26-02-84)

Han-sur-Lesse

- 16 février 1980 : Réseau Sud , varape à l'angle de l'égout.
- 9 mars 1980 : Lesse souterraine avec le S.C.Ardennes.
- 21 juin 1980 : Lesse souterraine
Participants : M. et B. Van Espen , JM. Lefevre,
 Lucienne Golenveau
- 7 mars 1981 : Exploration au fond de la galerie des bancs à la Lesse souterraine.
- 18 octobre 1981 : Visite de la Lesse souterraine avec Sid Perrou de passage en Belgique pour la présentation de son film sur la Nouvelle Guinée.
 Hautes eaux, les baïonnnettes siphonnent le courant est très important, la remontée à la palme ne fut pas une partie de plaisir.
- 2 octobre 1982 : Réseau Sud , exploration et tentative de plongée au ruisseau permanent avec A. Bovy, C.Grandmont, P. De Cannière L. Funcken, B. et M. Van Espen.
- 30 et 31 octobre 1982 : Pompage et nettoyage du siphon du trou des Crevés pour une exploration.
- 19 et 20 mars 1983 : Trou des Crevés
- 26 mars 1983 : Exploration et escalades à la Lesse souterraine avec F. Guinand, M. Van Espen A. Vanderlinden.
 Le niveau des eaux est très haut au gouffre L'exploration ne sera pas possible car le premier bief siphonne.!
- 15 et 16 octobre 1983 : Trou des Crevés.

6.

Samedi 3 Décembre 1983

Drève des étançons

Participants : B et M Van Espen (CE)

Une reconnaissance de l'état des étançons de la drève s'imposait car plusieurs d'entr'eux étaient en mauvais état. Une gîte de 8/23 et deux de 7/18 sont placés vers le fond et passés au carboniléum. Les mesures sont prises pour placer des treillis sur les étançons de cette zone. Ils permettront de retenir les cailloux qui tombent du plafond.

Samedi 25 février 1984

Drève des étançons

Participants : P. Gilles, E. Henri, B. et M. Van Espen (CE)

Les madriers pour l'éstançonnage ne sont pas difficiles à trouver, la Lesse en a amenés des quantités lors de sa dernière crue deux semaines avant. P. Gilles et E. Henri travaillent à l'entrée, B. et M. Van Espen au fond. La grille est partiellement redressée et doit être resoudée.

Samedi 31 Mars 1984

Drève des étançons

Participants : P. Gilles, B. Van Espen (CE)
invités : M. et L. Cuvelier.

La société des grottes nous prête le groupe de soudure que Walter nous a préparé. Un arrêt est fait pour dire bonjour aux ours. A l'arrivée au gouffre, stupéfaction, la grille est ouverte. Quelqu'un a scié la chaîne. Le groupe est mis en route, quel bruit, il n'y a plus de pot d'échappement et cela résonne dans le porche. Après une heure et demie de boulot la grille est réparée.

Dimanche 24 juin 1984

Lesse souterraine

Samedi 18 novembre 1984

Lesse souterraine

Participants : Etienne Henry, Pierre Doat, Marc et Bernard Van Espen

Après avoir eu des petits problèmes de clefs nous rentrons dans la drève des étançons pour arriver au premier bief de la Lesse souterraine.

Les deux canots sont gonflés et mis à l'eau.

Arrivés dans la Grand rue nous entamons une très belle navigation jusqu'à la voute mouillante dans le labyrinthe. Les nouvelles pagaies fabriquées par Bernard peuvent même servir de pelle !

— Massif des Siebenhengste —

Suisse

Expédition du 23 au 31 janvier 1982

Participants: P.De Cannière, L.Funcken, F.Spinoy
JP.Baetholeyns, J.Poswich, B.
Vanderofstadt, O.Jamar, Ph.Rouiller
[CH], A.Hof [CH] et quelques Balois

Dimanche Francis rejoint Alex et Philippe qui montent faire la trace de la scorie au CCC2 et localisent le trou dans le brouillard.

Lundi matin Pierre et l'équipe de surface partent en R4 de Bruxelles. Luc et Jean Pierre en Simca avec le matériel de plongée.

Tout le monde se retrouve avec les Balois à Oberberg.

Mardi matin le trou est ouvert par Pierre et Bruno.

L'équipe de plongeurs descend vers 13 h 30.

Quand Francis et Jean Pierre, qui ont dormi à la ferienheim, arrivent à Oberberg Pierre s'apprête à descendre avec le dernier Balois.

L'équipe photo arrive au bivouac aurore à 7 h du matin [mercredi] ou dorment Philippe, Luc et un Balois.

Pierre et deux autres Balois ont descendu le matériel de plongée, au Piège à - 700, d'une seule traite car le matériel du bivouac du C.R.S. a disparu.

Francis et Jean Pierre installent leur hamac. A 12 h l'équipe de Pierre arrive pour faire la rotation dans les duvets et racontent qu'ils ont retrouvés tout le matériel de bivouac perché dans les plafonds de la rivière Il y a donc eu une crue au bivouac Aurore avec une mise en charge de 5 à 6 mètres.

L'équipe de plongeurs descend à - 810, ils ne trouvent pas le PIO qui mène au Parc des Princes.

Jeudi quatre Balois remontent en surface, Francis et Jean Pierre ont dormi 17 heures tandis que Pierre 30 !

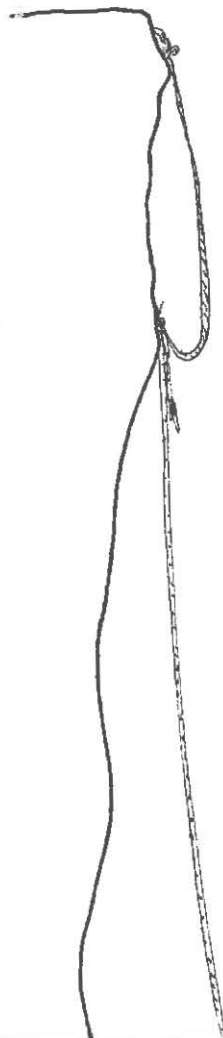
Vendredi Luc, Francis, Pierre et Jean Pierre redescendent au piège pour prendre le matériel de plongée et, avec un plan cette fois, arrivent au parc des Princes'.

Luc plonge le siphon de la branche remontante mais ne s'y aventure pas très loin car les bouteilles raclent les parois .Il faudrait décapler .

Exploration des laminoirs et escalades aux environs du Minaret. Retour au bivouac.

Samedi, remontée de Jean Pierre et Francis. Luc et Pierre récupèrent le matériel emporté par la crue.

Dimanche, récupération du matériel de plongée au Piège et remontée en surface vers minuit avec des sacs de 20 Kg.



Expédition du 1 au 9 juillet 1982

Participants : J.F. Verdoodt, C. Poliard, P. Gillet
A. Vanderlinden, P. De Cannière
B. Van Espen

Le Z-49 est retrouvé entièrement colmaté par la neige et la glace qui obstrue le passage en tête de puits. Cependant, la situation est plus favorable à la désobstruction qu'au week end de la Pentecote. Puissamment armé de pelles, pioches, houes, bêches, barre à mine et autres outils, laborieusement montés là haut, nous nous attaquons avec succès au bouchon de glace. L'accès est rapidement rétabli, mais il faudra trois jours complets pour faire le nettoyage intégral de la tête de puits et de la débarrasser des dangereux blocs cachés sous l'épaisseur de la glace.

Le travail achevé, le Z-49 est rééquipé de cordes neuves. Pendant que les uns déblayent, les autres prospectent en surface et explorent principalement le Z-48 et le G-1. Découverte d'une continuation au Z-48, mais arrêt sur une étroiture verticale en forme de lunette de cabinet. Faute d'arguments frappants, il faut renoncer momentanément.

Le G-1 est également reconnu, il se développe surtout verticalement : P 70, P 20, P 10 puis débouche sur un méandre étroit. Le méandre est impénétrable à l'amont comme à l'aval, cependant l'aval semble intéressant car il y a de l'eau et un courant d'air, de nouveau le manque de moyens adéquat nous arrête.

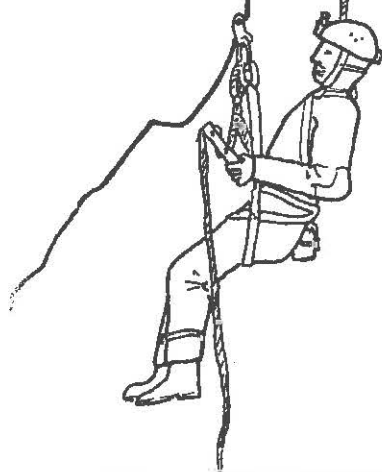
Lors de la dernière remontée Claude et Pierre sont pris en plein puits par une crue subite. C'est l'occasion de se rendre compte de la vitesse à laquelle on peut perdre ses calories quand il est impossible d'éviter l'eau. Heureusement tout se termine bien, malgré une émotion forte pour Claude qui se retrouve grogi sur ses persos au sommet du puits.

Après rééquipement du Z-49, descente de tout le monde au bivouac Amalec pour trois jours.

Mise en place d'une ligne téléphonique surface-branleur. Reconnaissance au fond du méandre infect situé au bout du réseau inattendu.

Pendant ce temps Pierre Gilles et Claude qui font demi-tour repassent au puits de la purée et entendent distinctement les deux premiers qui s'esquintent au fond de leur méandre. Plus de doute, après cette jonction acoustique le méandre revient vers le puits de la purée.

Nous remontons le mercredi 7 au soir quand l'équipe de Jack Minot s'apprête à descendre après avoir travaillé à l'aménagement du refuge.



9.

RAPPORT DU W.E. DU 11 novembre 1982.

Départ le mercredi 10 au soir : Pierre DE CANNIERE

Claude POLLIART

Jean Pierr BARTHO

Dominique DE RAUW (Boule)

Baudouin WYNANDI

Jack

Jeudi matin nous passons à Fribourd chez DOMONT pour achats.

Nous passons également par Traubach pour y prendre le matériel laissé par Francis. Le temps est superbe.

Nous descendons directement au bivouac que nous atteignons en 2h30. Excellente nuit (le lit de camp s'avère très confortable) mais boule dégringole de son hamac (Un Marbach)

Vendredi 12 novembre très tôt au matin, Pierre et Claude sont partis pour T2. En nous levant, nous nous apercevons que Jean-Pierre est resté avec nous. Nous tirons la ligne téléphonique jusqu'au puits Amaleck [très sec] là, Jean-Pierre et Boule s'engagent dans le Méandré vers le Stoemp. (1)

Baudouin et Jack prolongent la ligne jusqu'au bivouac des Coucouillères (arrêt par manque de fil) Ils continuent néanmoins en dilletante la promenade jusqu'au bout de la gourchette. ensuite retour au Bivouac. Pierre et Claude rentrent vers 00h. Ils sont allés à Aurore et retour en 15 h.!

Jean-Pierre et Boule rentrent vers 1h30.

Samedi 13 novembre 82. Pierre et Claude sortent et aménagent au passage l'équipement au bas du P 150.

Boule et Baudouin rangent le bivouac.

Bartho et Jack s'en vont déséquiper l'Annexe II [40 m de nouille]

Sortie de tous en fin d'après-midi [19 h] Il neige. la couche dépasse les 10 cm.

Arrivée en Belgique , dimanche 10 h du mat.

(1) Ils découvrent un P20 et un petit méandré aboutissant dans les coucouillères. cette jonction n'est pas topographiée et est resté équipé.

Expédition du 22 au 29 janvier 1983

Participants fond : PDC, B Van Espen, Serge YX, L FUNCKEN
Surface : Fabrice VERSTRAETEN, Etienne HENRI et Alain VANDERLINDEN.

Montée au refuge par un temps très beau dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23, duree 5 h.

Dimanche vers 15 h, descente au bivouac branleur. Installation de la ligne téléphonique jusque gourchette. Portage matos jusque Far-West aval. Retour et nuitée au bivouac du branleur.

Lundi 24. Pose de la ligne jusque White House et connexion. Portage des kits jusqu'au Aurère et rééquipement de la ligne téléphonique dans diabolique I, plus test de tout le fil dans le parcours de T2. Durée 12 h avec 25 kg par personne.

Mardi 25
Descente et exploration systématique des laminoirs de droite dans le parc des Princes. Deux nouvelles jonctions sont faites avec l'aval du parc des Princes. Des siphons et des passages impénétrable arrêtnent la progression ailleurs.
La branche de gauche des laminors reste à vérifier. Retour au bivouac en rééquipant le P.47 du Parc des Princes et le puits sur calcshiste.

Mercredi 26
Descente en vue de faire des escalades dans le Parc des Princes. Héllàs, nous ne sommes que trois (un malade reste au bivouac).
Les escalades sont fort arrosées, ce qui ne nous permet pas d'en venir à bout.

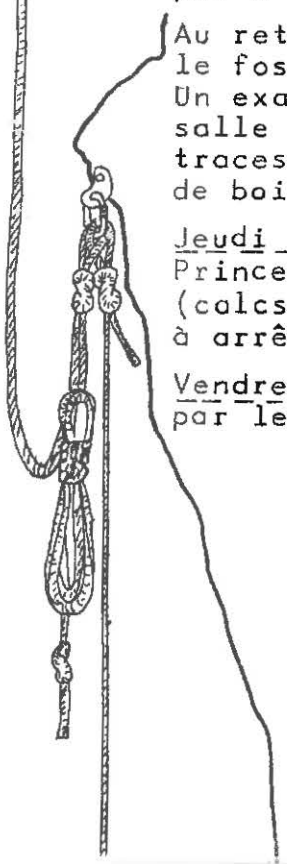
Au retour, exploration de quelques petites annexes dans le fossile du parc des Princes, minaret etc...
Un examen des possibilités d'escalade à l'amont de la salle des topographes nous permet de remarquer des traces de mise en charge à partir de la surface : morceaux de bois, feuilles etc..

Jeudi 27. Escalade dans le fossile d'accès du Parc des Princes (environ 10 m). Arrêt sur surplomb infranchissable (calcschiste pourri). Un vol de 4 m de Bernard nous force à arrêter cette escalade.

Vendredi 28. Remontée en 6 h jusqu'à la surface, sortie par le Z.49.

Z 31 TRAUBACH.
Du 3 au 13 avril, plus de 20 spélé-
-os du GIPS et du SCUCL ont pour-
-suivi la désobstruction du Z 31 à
Traubach. L'équipe a été fortement
retardée par la neige et la glace
qui envahissait la cavité (le cou-
-rant d'air était aspirant). Le fo-
-rage a avancé de plus de deux mè-
-tres. Il reste encore plusieurs mè-
-tres à désobstruer avant d'attein-
-dre un élargissement éventuel.
Plus aucune autre expédition n'est
envisagée pour l'instant.

F. Spinoy



Expédition du 1 au 31 juillet 1983

Participants : B. et M. Van espen, L. Funcken,
P. De Cannière, J.F. Verdoodt,
F. Verstraeten, F. Guinand, P. Gilles
E. Henry, A. Vanderlinden, P. Janssens
A. Chose.

Démarrage de l'expédition sur les chapeaux de roue par une série de portages hypermégaloourds.

Descente de 20 m de tuyau de mitrailleuse de pompier pour siphonner le siphon amont de la rivière de la malchance. Vaine tentative car il eut fallu plus du double de tuyau. Installation d'une bâche anti-crue au dessus du P 60 de la rivière de la purée afin de réaliser des explorations dans de meilleures conditions aquatiques.

L'essai ne sera pas très convainquant.

Portage du matériel de plongée au bivouac du branleur en vue de la plongée du siphon du polonais à - 450m.

Après ces quelques portages nous consacrons deux jours à la prospection de surface à l'aplomb de la salle des Topographes. Repérage de quelques pertes actives malheureusement infranchissables.

Les jours suivants sont consacrés au portage du matériel nécessaire dans la zone profonde au delà de T2.

Nous procédons par étapes en amenant successivement des kits bourrés de matériel et le nouveau mats d'escalade en acier inox de 36 kgs. Une crue violente nous empêche de continuer plus loin que les puits de T2.

Ce portage bestial a été réalisé par le Z 49 via Gourchette et réseau du Gipse.

Suite aux conditions météorologiques, la descente par T2 s'avère dangereuse au début juillet, nous nous concentrons alors sur le Z 49.

Une dizaine d'escalades sont réalisées dans le Polonais en amont du siphon de - 450 afin de le by-passer.

Toutes les escalades conduisent à des colmatages calcitiques. Une autre équipe achève des raccords topo manquant dans le réseau Acapoulco et réalisent en même temps une nouvelle jonction entre la galerie de la vengeance et les sables mouvants.

Dépités par l'insuccès de nos escalades et vu l'amélioration des conditions atmosphériques il est décidé de plonger le siphon de - 450 m

A notre grand étonnement Luc n'a pas à faire plus de 10 m pour déboucher dans une magnifique galerie sur faille. Après environ 150 m il s'arrête sur un second siphon qu'il ne plonge pas croyant être déjà dans le Polonais aval face à un siphon intermédiaire déjà court-circuité par les plafonds.

Après un bref retour en surface, nous redescendons à T2 achever le portage jusqu'à aurore.

Une crue nous bloque durant deux jours pendant lesquels nous allons explorer les escalades entamées par les Anglais en janvier. A cette occasion nous constatons que le siphon franchi n'est pas le même que celui qui constitue le terminal aval.

Fabrice s'empale le crâne sur une concrétion en se levant le troisième jour, ce qui nous oblige à remonter en surface. Heureusement il y a plus de peur que de mal l'examen à l'hôpital d'Interlaken est négatif.

Pour se consoler nous décidons de franchir les derniers siphons qui séparent le Polonais amont et aval.

Mini expédition de septembre 1983

Participants : Luc Funcken, Fabrice Verstraeten
Surface : Pierre Gilles

Départ de Belgique vendredi à 5h du matin

Arrivée en Suisse à 16 h.

Montée au refuge et descente rapide dans la nuit au bivouac Aurore.

Le lendemain descente du mât déposé à aurore en juillet et de un kit. Pendant la descente arrêt au pony express et escalade de l'affluent I. Le premier ressaut à déjà été escaladé (8 m) une courte galerie mène à la base d'un second puits remonté lui aussi sur 10 m cette fois grâce au mât. La suite devra être faite avec un mât plus léger. La topo est faite au retour.

Le matériel est descendu au bivouac de - 700. Au retour le shunt à Jean-Pierre qui mène au topographe est topographié.

Le dimanche descente à - 700 pour l'installation du bivouac et escalade du puits qui arrive à côté grâce au mât (E 20)
Lundi remontée en surface.



Expédition du 1 novembre 1983

Participants: équipe de fond P. De Cannière, L. Funcken, B. Van Espen, JP. Bartholeyns
équipe - 300 J. Minot, D. De Rauw,
G. Peetermans.

Le rendez-vous général est chez Van Espen à 19 h le 28/10. J. Minot, G. Peetermans, et JP. Bartholeyns quittent vers 19h20 et passent chercher D. De Rauw à Perwez.

Voyage à 4, dans la simca de Jean Pierre, sans encombre jusqu'à Alpighen où ils arrivent à 4h30 le samedi en étant passé par le col du Bonhomme.

Les 6 hautres se répartissent dans 2 R4 et vont par l'Allemaigr. Ils arrivent à 5 h à Alpighen. Repos dans le fenil jusqu'à 8h. Levé, préparation des charges et montée à Oberberg.

On tire la ligne téléphonique jusqu'au Z 49.

Le temps est splendide, il gèle depuis Bereni et les versants exposés au nord sont couverts de givre.

Descente à 12h30, l'équipe de fond est très chargée, 7 kits pour 4 personnes.

Installation du bivouac Aurore et coucher vers 5 h du matin !

Dimanche 30, lever à midi et préparatifs pour la descente à - 700 au futur bivouac dans une vaste galerie sableuse d'accès au Parc des Princes.

Équipement au shunt de la salle des Topographes avec câble corde et échelles par Luc et Jean Pierre.

Pierre et Bernard rééquipent le puits Aurore avec une nouvelle corde de 10 mm.

Mise en ordre du bivouac de - 700 qui est presque équipé, il reste à descendre les duvets et les hamacs.

Remontée à Aurore, souper et dodo à 1 h du matin

Lundi 31 lever à 9 h, Bernard et Pierre s'occupent de la ligne téléphonique.

Luc et Jean Pierre descendent à - 700 et explorent les plafonds entre la salle des Topographes et le bivouac.

Ils tentent une escalade dans la salle des Topographes (23 m) sur une coulée stalagmitique et débouchent sur une galerie avec un bon courant d'air mais après 12 m de progression un colmatage argileux et humide les empêche de passer.

Un début de déblai est entamé avec un piton mais il faudra revenir avec une pelle et cela passera tout seul.

Remontée au bivouac, souper et coucher à 22 h.

Mardi, lever à 5h, nous sommes réveillés par le téléphone depuis la surface au son du "you-you".

Mise en ordre du bivouac et départ à 7 h 30.

Arrivée en surface vers 12 h, dîner et descente dans la vallée.

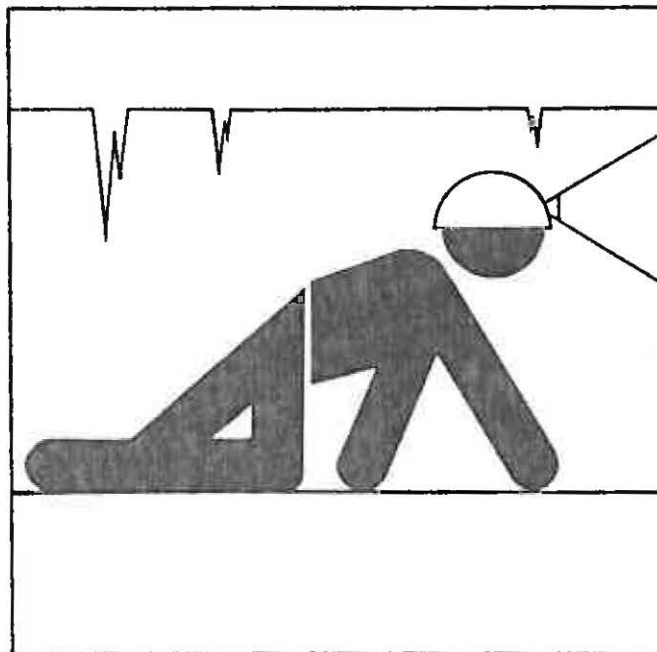
Expédition du 21 au 29 janvier 1984

Participants : Luc Funcken, Pierre De Cannière,
Bernard Van Espen, Damien Delvaux
Surface : Manu Tries , Etienne Henry [*]

Une équipe de quatre spéléos a continué l'exploration de la zone profonde.
Le bivouac de - 715 à été complété à six hamacs.
Une plongée dans le siphon de la galerie de l'incrédule à permis de retomber dans la branche de gauche fossile au départ du minaret.
Continuation de la galerie inexplorée au départ de l'escalade de Luc dans la salle des topographes. Fort boueuse , cette galerie retombe dans l'affluent 2 au sommet du puits qui avait arrêté les Suisses.
Développement :
Découverte d'un nouveau méandre (galerie inaperçue) dans la région du piège , avec trois jonctions.
L'escalade à coté du bivouac à été continuée et se prolonge au moins sur 50 mètres. Il s'agirait d'une ancienne arrivée d'eau depuis la surface.
Total topographié 700 mètres.
Le réseau passe approximativement à 71 km

[*] Sans oublier M. Van Espen et M. Coen à l'hotel "Sans soucis" de Grindenwald.

Spéléologie
Exploration souterraine
Speleology
Caving
Speläologie
Speleologia
Espeleologia



Réalisation de la Société
Québécoise de Spéléologie,
1415, rue Jerry est, Montréal,
P. Québec, Canada H2E 2Z7

Graphiste: Yves Bélanger

 SIEBEN-HENGSTE

POURSUITE DE L'EXPLORATION DE LA ZONE PROFONDE.
BREF HISTORIQUE.

Depuis 1982, le Groupe Interclub de Perfectionnement à la spéléologie (G.I.P.S.) a plus activement continué l'exploration de la zone profonde du Réseau Sieben-Hengste - Hohgant.

En janvier 1982, une descente inter-club et par la même occasion belgo-suisse, a été organisée dans le but de plonger le siphon de "l'Incrédule" et celui du "Parc des Princes" à -745 m. Suite à plusieurs impondérables, l'expédition connut des fortunes diverses. Durant celle-ci un reportage photographique est réalisé depuis "T2" jusqu'au "Parc des Princes". Lors de la descente, nous avons eu la désagréable surprise de ne plus retrouver le bivouac "Aurore" établi à -500. Une méga-crue avait tout emporté ! Le matériel du bivouac sera retrouvé éparpillé tout au long de la rivière du "Polonais" à différentes hauteurs, parfois même supérieures à 10 m.

Au cours de l'année 1983, 7 expéditions sont organisées :

- * La première, en janvier, a pour but de prendre connaissance et d'examiner les perspectives futures de cette zone déjà complexe et d'essayer de comprendre le processus de formation de certaines galeries.
 - * En juillet-août, 2 expéditions sont consacrées à terminer l'escalade entamée lors du raid rapide de février. Par une tentative, hélas inutile, nous espérons trouver un shunt aux 3 siphons du "Polonais" que nous avons plongés et franchis entre-temps. La découverte à -670 d'un autre shunt intéressant vers la salle des "Topographes" permit d'éviter la série de puits arrosés menant au "Piège".
 - * En septembre, une mini-expédition de 2 personnes se charge de terminer le portage d'un mât de 9m. en acier jusqu'à -700. Il est utilisé pour l'escalade de la "Cheminée de l'Hydrogène" à -700 sur une vingtaine de mètres. Dans "l'Affluent 1", deux escalades sont également réalisées.
 - * Le week-end de la Toussaint est mis à profit pour poser une ligne téléphonique du bivouac "Aurore" vers -700. Quinze mètres d'escalade aérienne dans la salle des "Topographes" permettent de prendre pied dans une galerie boueuse. La progression y est momentanément arrêtée, la galerie étant perpétuellement colmatée de glaise humide.
 - * A Noël, un raid de cinq personnes facilite l'installation d'un confortable bivouac à -700 dans la spacieuse galerie fossile menant au réseau du "Parc des Princes". De nombreuses photos sont également réalisées au cours de cette descente.
- Du point de vue découvertes, 1984 est une année très faste. En effet, environ 3 km de nouvelles galeries sont explorés et topographiés, ce qui double presque le développement de la zone profonde. Ces résultats sont bien entendu le fruit de l'organisation d'un bon nombre d'expéditions.

* Celle de janvier organisée traditionnellement par les "students" du S.C.U.C.L. se consacre en priorité à terminer la pose de la ligne téléphonique jusqu'au nouveau bivouac, précaution devenue nécessité depuis qu'une équipe est restée bloquée deux jours en juillet par de redoutables crues. Deux autres mâts d'escalade de 6 m. ultra-légers sont également descendus pour faciliter les escalades dans les nombreuses cheminées. La plongée du siphon de "l'Incrédule" ne permet que de vérifier un simple raccord topographique entre deux galeries connues. La découverte de la "Galerie Inaperçue" (460 m.) nous offre un chemin très rapide entre "Le Piège" (sous le bivouac des Suisses) et la galerie de "l'Incrédule". La jonction s'effectue via quelques 70 m. de puits. Il est à noter que la découverte de cette nouvelle galerie a été réalisée en sens inverse soit en escaladant les 70 mètres. Le déblaiement du colmatage de la galerie au sommet de l'escalade dans la salle des "Topographes" livre une jonction entre cette dernière et l'amont de "l'Affluent 2".

* A Pâques une nouvelle expédition est essentiellement placée sous le signe des escalades. Celle de "La Cheminée de l'Hydrogène" est poursuivie jusqu'à une hauteur de 50 mètres. La galerie des "Ringards" (140 m.) est elle aussi atteinte après une escalade de 15 mètres au mât. Dans la galerie du "Parc des Princes" peu avant le siphon amont, une escalade de 20 mètres ne raye qu'un seul objectif de la liste. C'est une "queue" supplémentaire tout comme d'autres petites grimpettes d'une dizaine de mètres aux alentours de la salle des "Topographes". Le shunt du P45 d'accès au "Parc des Princes" est topographié.

* Les descentes de juillet axées entre autres sur la plongée permettent de forcer le siphon amont du "Parc des Princes". Après une quinzaine de mètres dans un laminoir immergé et englué de mondmilch s'ouvre une cheminée impénétrable en son sommet. Aucune perspective réaliste ne peut donc s'envisager. Une tentative de plongée est effectuée dans les deux siphons de -840 dans la branche descendante avant les laminoirs sableux d'"Einheimischergang". Le premier est descendu jusqu'à une profondeur de 10 mètres dans une fissure étroite parsemée de becs rocheux, le deuxième est plongé sur 30 mètres. Notre prochaine tentative en 1985 donnera peut-être une suite ... Diverses petites galeries sont topographiées dans la zone du "Parc des Princes". La prolongation de la "Galerie/salle des Topographes - Affluent 2" est explorée, elle jonctionne avec le "Piège" et l'amont de "l'Affluent 3".

* En septembre, deux raids sont effectués entre des méga-crues; en effet et pour la première fois, une équipe voit la "Rivière du Polonais" inonder la "Salle 22.000" et déverser ses eaux dans le "Piège" via la salle "Pony-Express".

Durant ces deux descentes diverses découvertes intéressantes sont réalisées. La galerie de "La Moule Etroite" (240 m.) approfondit le réseau jusqu'à la cote -890 (-900 si on tient compte du bouclage par les siphons du "Polonais" calculé par ordinateur). "L'Affluent 1" révèle de nouvelles galeries qui se développent sur 400 mètres au sommet de la seconde escalade entamée en 1983. Dans ce réseau, une grande salle (30x20x15) est superposée à la salle "Pony-Express"; nous la baptisons "Salle de la Craille". Suite à une désobstruction à la base du P20 du calcshiste, menant au "Piège", une grosse rivière "le Polonais Fugueur" est entrevue. Après un puits de 30 mètres l'exploration s'arrête devant une importante arrivée d'eau.

* Une mini expédition de deux jours programmée à la Toussaint continue l'exploration de cette rivière. Une bonne centaine de mètres de puits étroits très arrosés sont descendus dans des conditions relevant plus de la plongée que de la spéléo : cagoule marboré et pontonnière sont de rigueur. Une nouvelle escalade de 10 mètres dans la galerie "Topographes-Affluent 2" donne accès à la galerie du "Dépucelage" (296 m.).

En conclusion, suite à une exploration aussi systématique que minutieuse et nécessitant d'importants moyens, la zone profonde révèle petit à petit ses secrets. Malgré les 3.000 mètres de nouvelles galeries topographiées, dont les informations sont transmises pour l'introduction sur ordinateur, aucune suite importante n'est découverte; partout les continuations se situent au-dessus d'escalades plus ou moins élevées. Le "Polonais Fugueur" nous avait laissé un espoir mais hélas, tout comme les habitants de ce pays, il préfère la liberté (!) et ... disparaît de plus belle à -820 sans que le collecteur ne soit atteint.

DESCRIPTION DES PRINCIPALES GALERIES.

L'AFFLUENT 1 :

Des escalades à partir de la salle "Pony-Express" mènent à deux galeries sur faille :

- la première quasi parallèle à la faille du "Polonais" est suivie sur 110 m. moyennant, il va de soi, de nouvelles grimpettes. Arrêt sur colmatage et fissure impénétrable. Une des escalades poursuivie sur quelques 15 m. de hauteur livre une zone fossile très grande qui entre autre jonctionne dans les plafonds de la salle "Pony-Express". En continuant dans l'étage supérieur de cette faille on aboutit à la "Salle de la Craille" sans continuation apparente. Pourtant dans le fond de la salle on peut s'insinuer sur quelques dizaines de mètres dans un éboulis glaiseux.
- la deuxième galerie se dirige vers la faille "Visionnaire-Habkern". C'est des plafonds de cette seconde faille que provient l'eau de "l'Affluent 1". Une galerie fossile prolonge la faille/galerie "Tac-Aah-Scglong" jusqu'à un colmatage total. Une galerie de jonction existe entre les deux galeries sur faille via la suite morphologique de la galerie "Tac-Aah-Scglong".

LE POLONAIS FUGUEUR :

Après plus de 5 ans d'efforts, la suite de la rivière principale du réseau qui disparaît à -650 dans la "Salle 22000" est enfin retrouvée. La rivière s'enfonce profondément dans le calcschiste d'abord puis dans le kieselkalk. Cela explique l'étroitesse des puits et l'arrêt de la progression à -820 devant une fissure impénétrable. Un cas similaire s'observe aussi dans le Faustloch.

Cela nous laisse supposer un collecteur impénétrable situé non dans le calcschiste mais dans le kieselkalk.

Une arrivée d'eau très importante observée dans la faille après le premier P30 serait la conséquence d'une diffluence avant la salle du "Bol" où réapparaît le "Polonais" lors des crues. Une escalade nous le révélera, espérons-le, en janvier 1985. Notons cependant qu'à la Toussaint 84, seule cette arrivée était active. En effet dans la salle du "Bol" aucun filet d'eau n'apparaissait alors qu'en septembre lors des fortes crues un flot important s'écoulait par là. Grâce aux conditions idéales de super étiage nous avons entendu un grondement en amont, cela nous pousse à supposer une diffluence par temps de crue.

GALERIE "SALLE DES TOPOGRAPHES - AFFLUENT 2" ET ANNEXES :

Cette galerie fossile entre la salle des "Topographes et "l'Affluent 2" montre de nombreuses traces d'anciennes mises en charge et d'envoie-ment - des sapins d'argile sont observés sur les parois. Avant d'arriver dans l'amont de "l'Affluent 2" une escalade de 10 m. donne accès à la galerie du "Dépucelage". Dans cette dernière une rivière est remontée jusqu'à la base d'une escalade d'au moins 30 m. (?) tandis qu'en aval elle se perd rapidement dans des blocs.

En remontant l'amont de "l'Affluent 2" on arrive dans une trémie très arrosée. En fait l'arrivée d'eau de "l'Affluent 2" est la même que celle de "l'Affluent 3", autre exemple de confluence mais active en tout temps cette fois. En descendant cette nouvelle rivière on rejoint, après quelques puits et cascades, l'amont du "Piège" au sommet même de l'escalade d'accès. La rivière se perd dans un méandre pour réapparaître au "Piège" par "l'Affluent 3".

GALERIE DE LA MOULE ETROITE :

Cette galerie étroite débute près de la trémie de jonction de "Topographenkluft" et du réseau des "Touaregs". Par temps de crue elle sert d'exutoire à l'eau s'écoulant dans le "Piège". Des traces de mise en charge importante s'observent tout au long de la galerie. Elle s'arrête à -890 (-900) sur une fissure noyée et impénétrable.

La majeure partie de la galerie est creusée dans le schrattenkalk, mais par endroits elle recoupe le calcschiste.

Au début de la galerie, après la descente d'accès, on se trouve à la base de cheminées menant vraisemblablement vers le fond de "Topographenkluft".

SPELEOMETRIE

NOUVELLES GALERIES :

- Affluent 1	472 m
- shunt de la salle des Topographes	108 m
- Polonais Fugueur	264 m
- galerie/salle des Topographes-Affluent 2 + annexes et amont Affluent 3	921 m
- galerie de la Moule Etroite	248 m
- galerie des Ringards	248 m
- cheminée de l'Hydrogène	67 m
- galeries dans le réseau du Parc des Princes + siphon	194 m
- galerie Inaperçue	460 m
- shunt du P45 d'accès au Parc des Princes	131 m
- galeries annexes dans le fossile d'accès au Parc des Princes	73 m
- siphons à -840	50 m

ANCIENNES GALERIES	3.129 m
	4.200 m
<u>DEVELOPPEMENT TOTAL DE LA ZONE PROFONDE</u>	<u>7.329 m</u>

BIBLIOGRAPHIE

Outre les nombreuses publications sur le réseau des Sieben-Hengste - Hohgant qui sont scrupuleusement recensées dans le numéro 34/1984 du "TROU" spécialement consacré au réseau, nous rappelons les deux principales publications du G.I.P.S. sur le sujet :

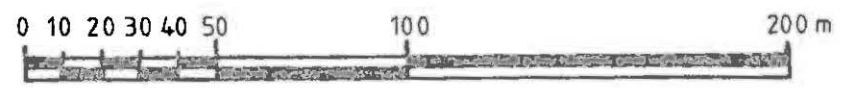
- Sieben-Hengste : explorations 1976-1981,
Spéléo News supplément juin 1982, 92 pages (épuisé).
- Numéro spécial Sieben-Hengste,
Spéléo Flash n° 100 de 1977, 136 pages.

Publication en trois parties :

- historique des explorations jusqu'en 1977,
- spéléogénèse et morphologie appliquée au réseau des Sieben-Hengste largement illustrée et à la portée de tous les spéléos,
- technique de topographie, de photographie instantanée, d'exploration et de bivouac, nombreuses topos détaillées.

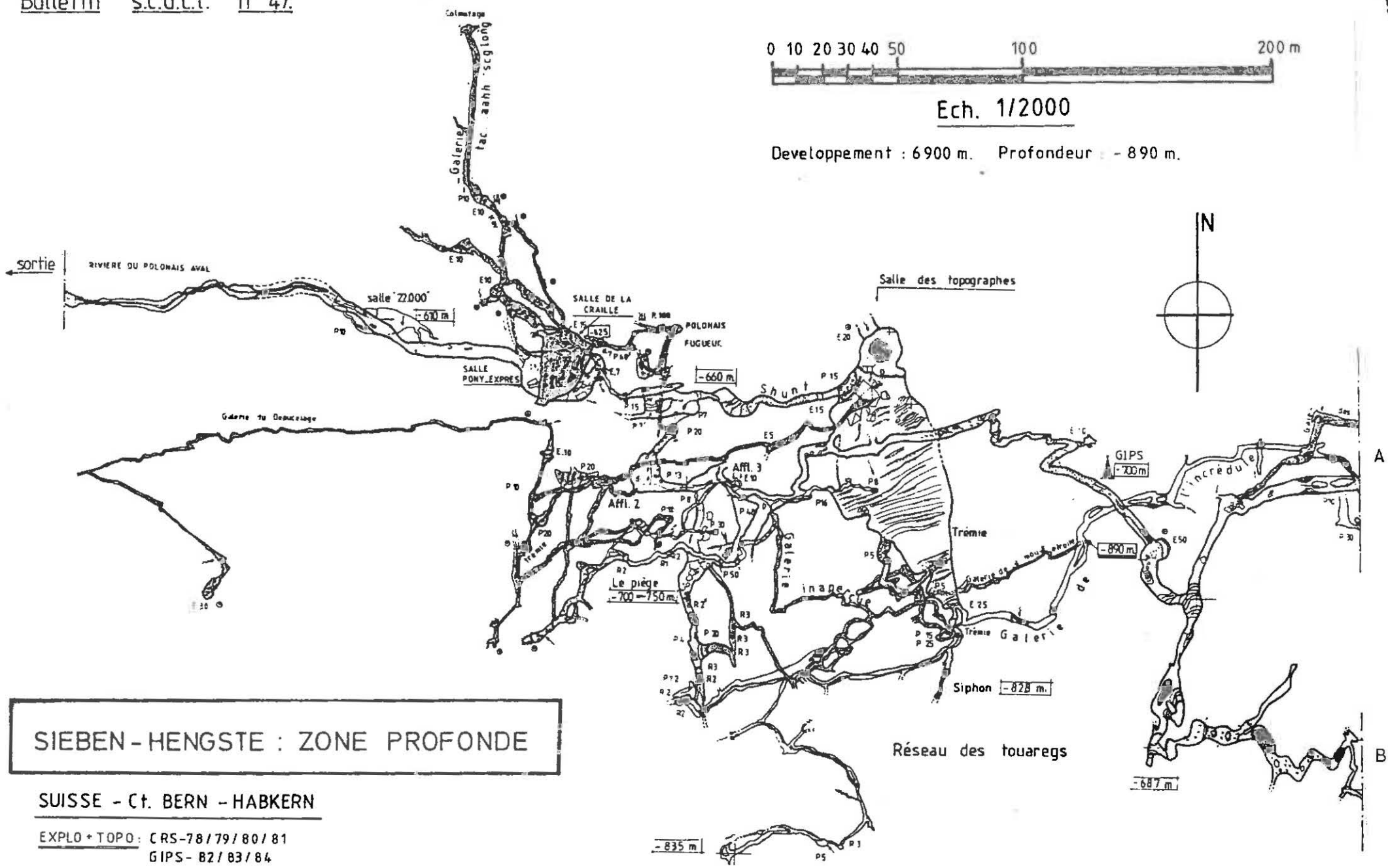
Cet ouvrage peut encore s'obtenir en versant 150 fb au CCP du G.I.P.S. à Bruxelles, compte n° 000/0991744/16.

Luc FUNKEN
G.I.P.S.



Ech. 1/2000

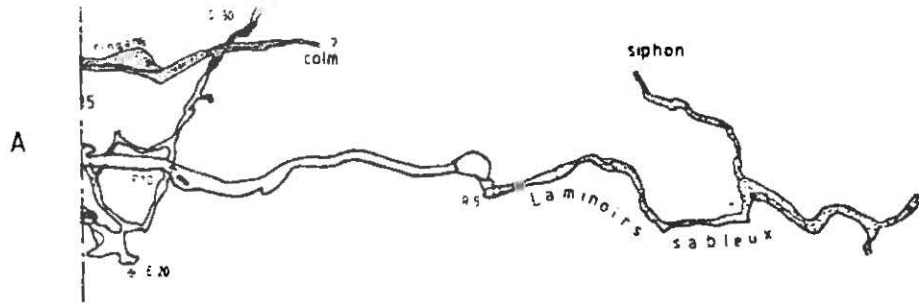
Developpement : 6900 m. Profondeur : - 890 m.



SIEBEN-HENGSTE : ZONE PROFONDE

SUISSE - Ct. BERN - HABKERN

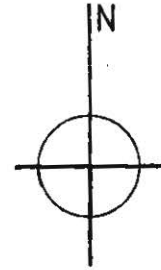
EXPLO + TOPO : CRS-78/79/80/81
GIPS- 82/ 83/ 84



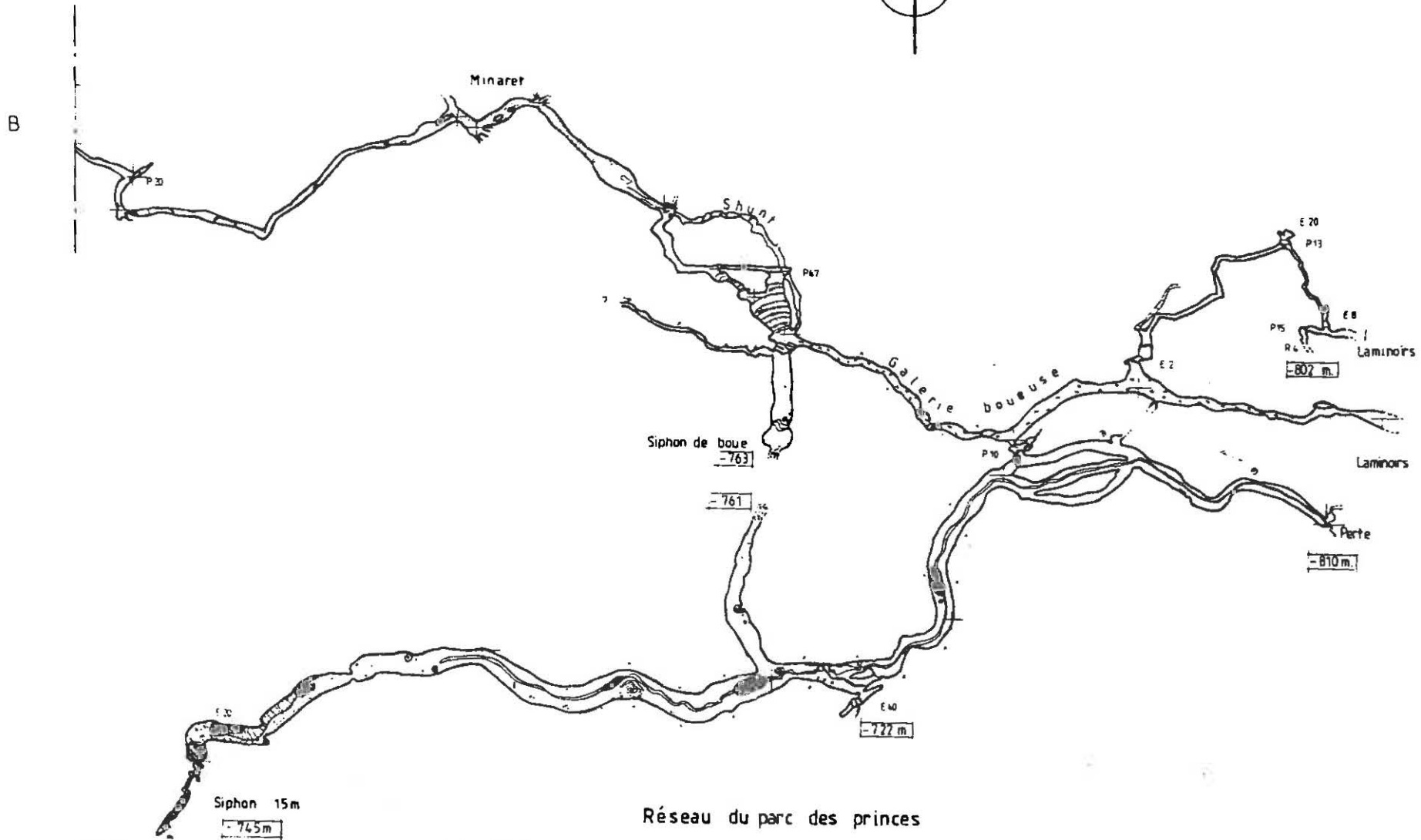
SIEBEN - HENGSTE : ZONE PROFONDE

SUISSE - Ct. BERN - HABKERN

EXPLO - TOPO: CRS-78/79/80/81
GIPS-82/83/84



Ech. 1/2000



Réseau du parc des princes

Mât d'escalade de 9 mètres.

Le mât d'escalade de 9 mètres pouvant être rallongé à 12 mètres est en acier inoxydable et pèse 36 kg.

Il est composé de 6 éléments de 1,5 mètre de long, 63 mm de diamètre extérieur et 2 mm d'épaisseur de parois.

Ces éléments s'assemblent par l'intermédiaire de 5 manchons de 240 mm de long, 59 mm de diamètre extérieur et 1 mm d'épaisseur de parois.

Le tout est fixé par des boulons M 8 x 70 en acier inox.

A une des extrémités du mât on place une plaquette à spit avec un mousqueton dans lequel vient s'accrocher une échelle.

Par l'intermédiaire d'un deuxième mousqueton on place une corde dynamique en double pour l'assurance.

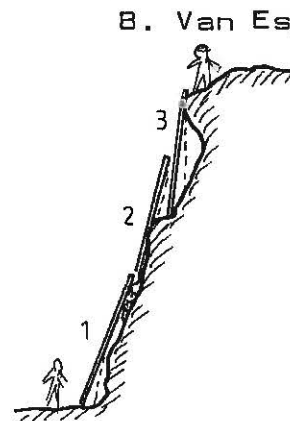
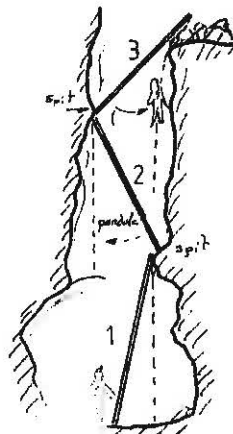
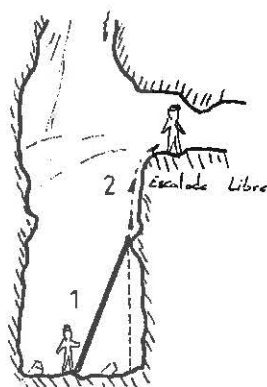
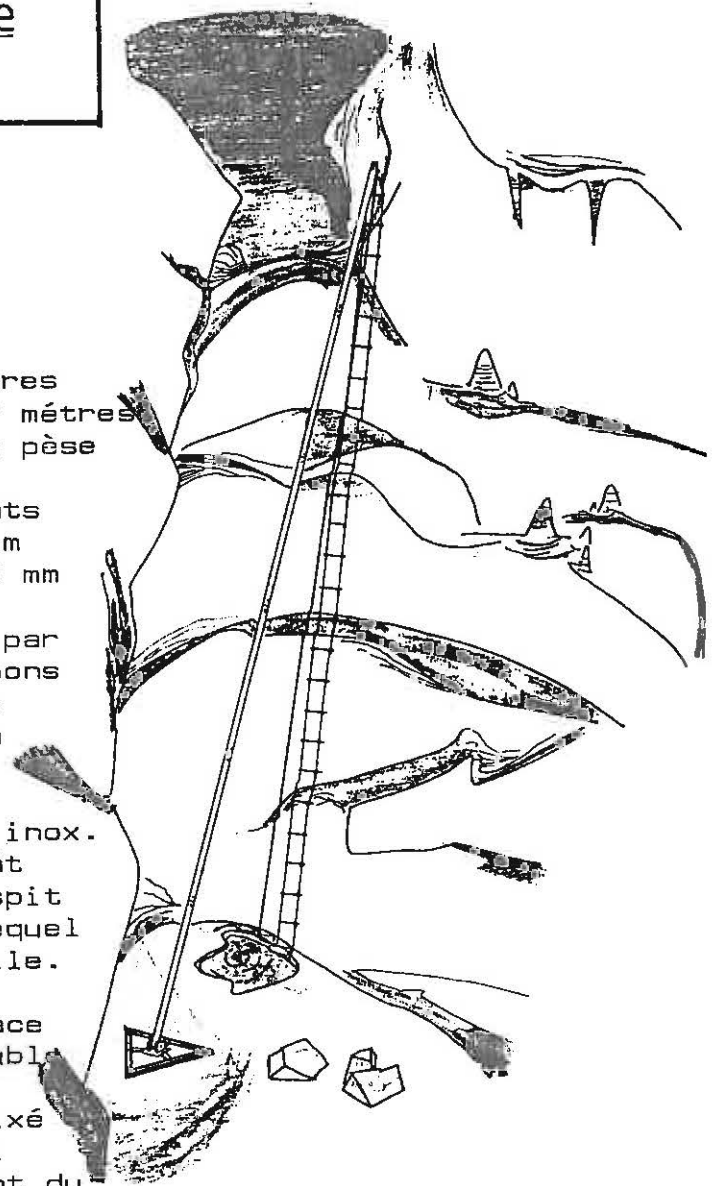
A l'autre extrémité est fixé un triangle inclinable qui sert à éviter le glissement du mât.

Une fois ce montage terminé il ne reste plus qu'à monter avec précautions jusqu'au sommet du mât planter un spit et découvrir une nouvelle galerie.

Il est possible aussi de suspendre le mât par son pied pour l'accrocher à un spit et permettre une escalade de plus haut puits.

Le mât est emballé, pour le transport, dans des tuyaux de pompiers.

Cette technique est très pratique et donne de très bon résultats dans le réseau des Siebenhengste en Suisse.



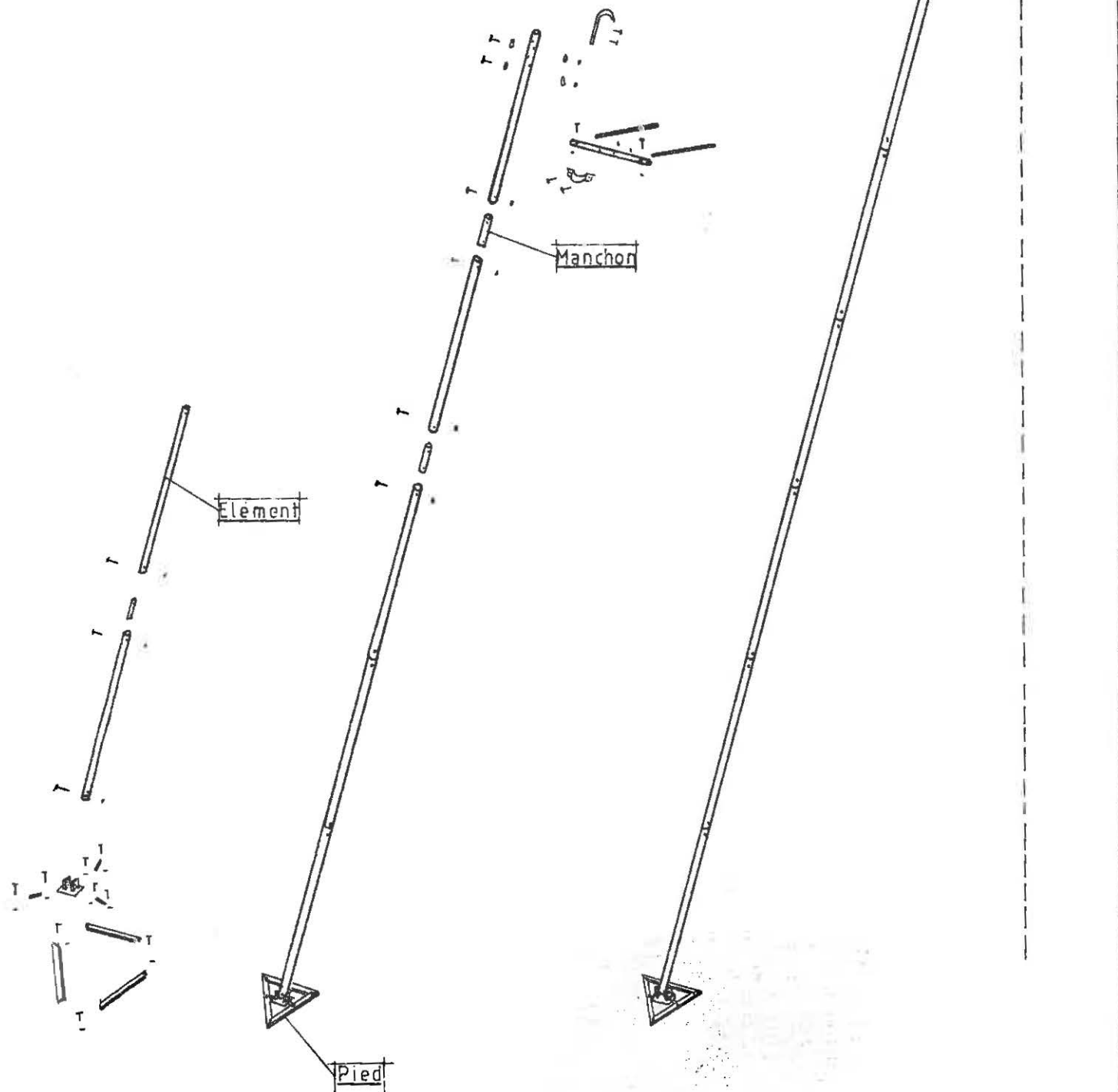
Mât d'escalade

Acier inoxydable

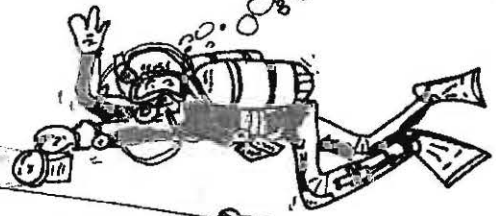
Longueur maximum : 12 m.8 Eléments $\phi 63 \times 1500$ [ép. 1,5 mm]7 Manchons $\phi 59,2 \times 240$ mm14 Boulons M 8 \times 80 mm [inox]8 " " \times 90 "Pied

3 Cornières alu. 400 mm

1 Support

9 Boulons M 8 \times 30 mm3 Fers plats 25 \times 60 mm ép. 3 mm

Camp de plongée
souterraine à Issirac.



Du 8 au 16 Septembre 1984

B. et M. Van Espen ont participé au camp organisé par J.P. Thiry et regroupant une quinzaine de plongeurs spéléo belges et français .

Non loin des gorges de l'Ardèche, le camp de base était installé dans une ancienne ferme louée par l'intermédiaire de B. Magos.

C'est un très bon endroit pour organiser un camp spéléo, car outre la plongée, les possibilités spéléologiques sont nombreuses à proximité (Goule de fossoubie, Gorges de l'Ardèche, plateau de Mejannes-le-Glap.)

Le rapport du camp a été publié avec des photos dans "Spéléologie" le bulletin annuel du C.B.S.



Event de la Guigonne (photo M.Van Espen)



Petit Goul de Bourg St Andéol (photo M. Van Espen)

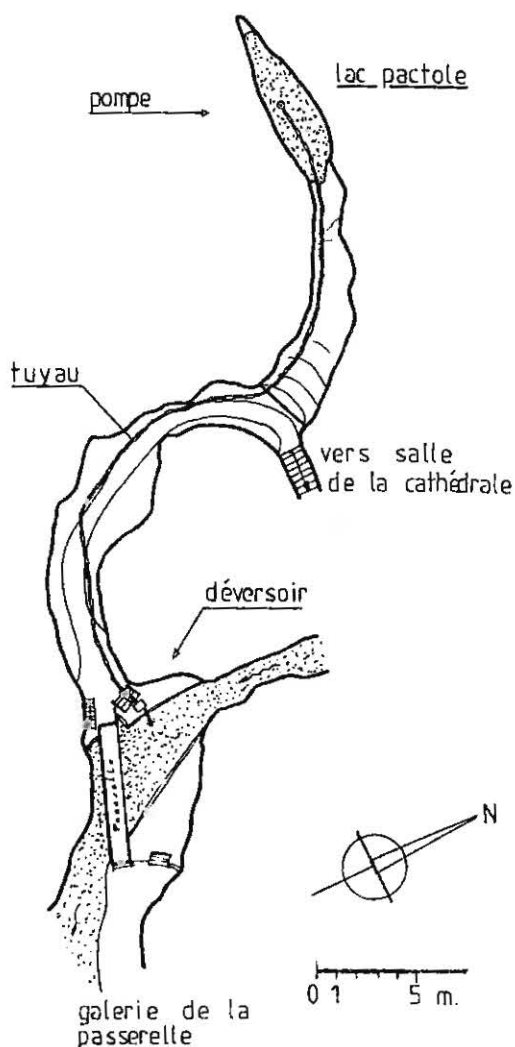
Grotte de Remouchamps

- Samedi 6 mars 1982 : Plongée au siphon terminal
Participants : Luc Funcken, Pierre De Cannière, Marc et Bernard Van Espen.

Le premier siphon menant à la salle des otaries est franchi. Visite de la salle et tentative de plongée dans le siphon deux, sans résultat, pas de visibilité beaucoup de boue.

- Opération de pompage du lac Pactole à la grotte de Remouchamps le samedi 11 et dimanche 12 mars 1984

Participants: Pierre De Cannière, Luc Funcken, Marc et Bernard Van Espen, Pierre Gilles, Alain Vanderlinden, Etienne Henry.



Le lac Pactole se situe au fond du réseau de la grotte de Remouchamps. Une tentative de plongée avait été faite quelques mois au paravant sans donner de résultat satisfaisant, faute de visibilité.

Nous avons donc le projet de pomper le lac (si c'est possible ?)

Le matériel de pompage est installé le samedi 11 mars durant la matinée.

Le pompage commence à 13 h 30 sans trop de problème mais divers incidents techniques ralentissent les travaux et la profondeur de - 3,60 m. ne fut atteinte qu'à 16 h 08.

A cette profondeur apparaît sur la gauche un affluent intermittent.

Ce phénomène pourrait s'expliquer par l'alternance de bourrage et débouillage d'une fissure.

La profondeur de - 10 m. est atteinte sans difficultés majeures vers 23 h, à ce moment se produit un glissement de boue sur le fond incliné du lac.

Le point le plus bas (± 12 m) est atteint vers 4 h du matin. On peut entendre également de nombreuses poches d'eau se remplir d'air dans la galerie aperçue sur la droite lors de la plongée de reconnaissance entreprise par Luc Funcken et Serge Yx.

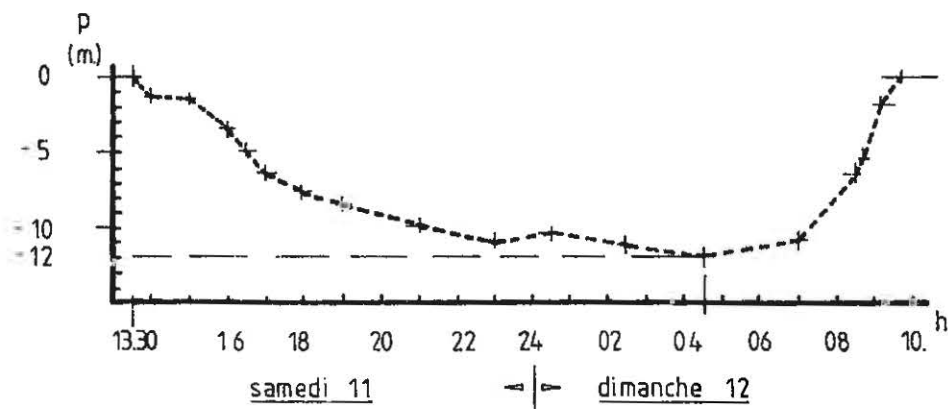
A cette profondeur, une boue épaisse de 1 à 1,5 m entrave les travaux de pompage et les rendent très pénibles.

Les arrivées d'eau augmentant compensent progressivement le débit de la pompe et l'on tend vers un état stationnaire situé à - 12 m

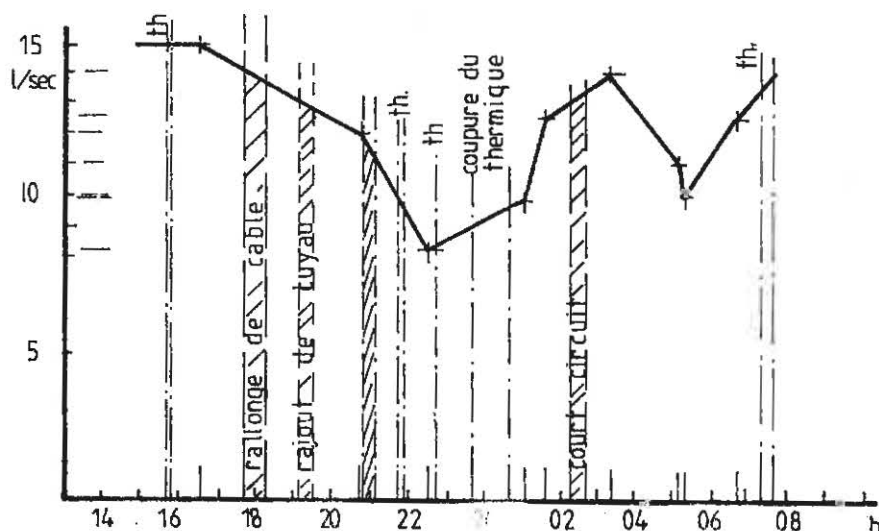
A 6 heure du matin lors du changement d'équipe, la pompe tourne à plein rendement, les eaux commencent progressivement à remonter et l'équipe de relève ne s'en rend compte que vers 7 heure.

A 8 h 20 suite à un bref arrêt de la pompe, l'équipe descend dans le lac et constate à sa grande surprise que l'eau est remontée de plus de 4,50 m alors que la pompe vient à peine de s'arrêter. La conclusion s'impose l'eau est remontée de 4,50 m en 1 h 20 et la pompe tournait correctement. [vitesse de remontée 5,6 cm/ min.] La situation est critique car l'eau menace de noyer le boîtier de commande électrique de la pompe. L'équipe précédente est appelée en renfort pour essayer de dégager la pompe qui coince désespérément au fond. Deux plongées sont nécessaire à Luc pour la débloquent et permettre son hissage hors du lac. Il était moins une, car le boîtier électrique était à 30 cm du niveau de l'eau. A 9 h 15 le pompage avait été arrêté pour permettre la plongée en toute sécurité et le fonctionnement ininterrompu de la pompe jusqu'a cet instant ne fut d'aucun secours pour entraver la montée des eaux. A 10 h tout était terminé, le lac Pactole avait repris son niveau habituel sans nous livrer son secret.

Profondeur atteinte en fonction du temps



Débit de la pompe en fonction du temps



Compte rendu d'exploration à Leysin [Vaud-Suisse]

Juillet 1984

Ayant lâchement abandonné la belle Casassa, l'horrible Funcken et d'autres raclures à la sortie d'Interlaken, la tête chaude et les muscles encore empreints des efforts de remontée de - 700, je me rendis donc, par une chaude soirée d'été, en auto-stop à Leysin, où je devais assister un camp pour jeunes spéléos.

Dans le taxi qui m'emmenait à Thun, je me remémorais ces instants si chers passés là haut.

C'est en regardant le ciel chargé d'étoiles depuis le fenil où je fis étape ce soir là que déjà je pensai au lendemain, à d'autres aventures, à d'autres découvertes. La semaine passa très vite, les débutants allaient bon train, on faisait du bon boulot, les nuits étaient chaudes, bonjour l'ambiance !

L'avant dernier jour, m'étant enfilé un méandre bestial d'un gouffre de la région, dit "H 3", je m'étais arrêté sur une dernière étroiture qui débouchait sur un puits dont je ne pouvais voir le fond mais dont les pierres que j'y fis dévaler m'en dirent long sur sa profondeur. Ça continue ! Pas de spits, pas de traces de passage, puits en bouteille, il faudra revenir...

De retour au camp, j'en avise discrètement mon fidèle compagnon, Fabrichounetroréaillé, qui semble emballé par une tentative de continuation.

Oui, mais ! catastrophe : les Suisses travaillent toujours sur ce massif, que faire donc ? Piratage en règle ou avertir les autorités compétentes ?

On opta de commun accord pour la deuxième solution : " On est pas en Belgique ici, fieu !"

N'ayant pu contacter Jacques Dutruit, c'est Pierre Beerli qui nous donna son accord, à condition, bien sûr, de ramener la topo !

Bien vite, on fut au trou, bien vite on arrive au bout du méandre.

Un spit, deux spits, et la première commençait.

Beau puits, tout propre et tout caillouteux, palier, re-spit, re-re-spit, on dévale un deuxième puits (oh qu'il est beau celui là, encore plus beau que l'autre !)

Déjà Fabrichou inspecte la salle. J'ai à peine le temps de défaire la corde de mon descendeur que déjà il me harcèle : " Amène ta graisse, Rital, ça passe, courant d'air, mais c'est petit gabarit."

... C'était tellement petit qu'on a eu droit à une heure de désobstruction....

Il ne restait plus qu'à retirer ce gros bloc pointu qui pendait bêtement au milieu du chemin "Attends, je vais le chatouiller du pied"

Encore un peu, je n'aurais plus jamais rien chatouillé.

Le bloc, en bougeant, faisait descendre un autre plus gros, qui lui-même.....

Le temps passait, il fallait remonter et déséquiper en topographiant. Se farcir le foutu méandre. Ce qui fut fait. Bah ! ce fut court, mais....bon !

François Guinand

H3

Commune de Leysin / VD

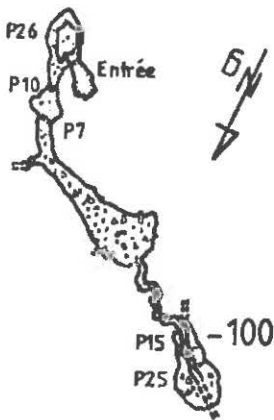
567'425 / 136'305 2075 m

Prof.: -100

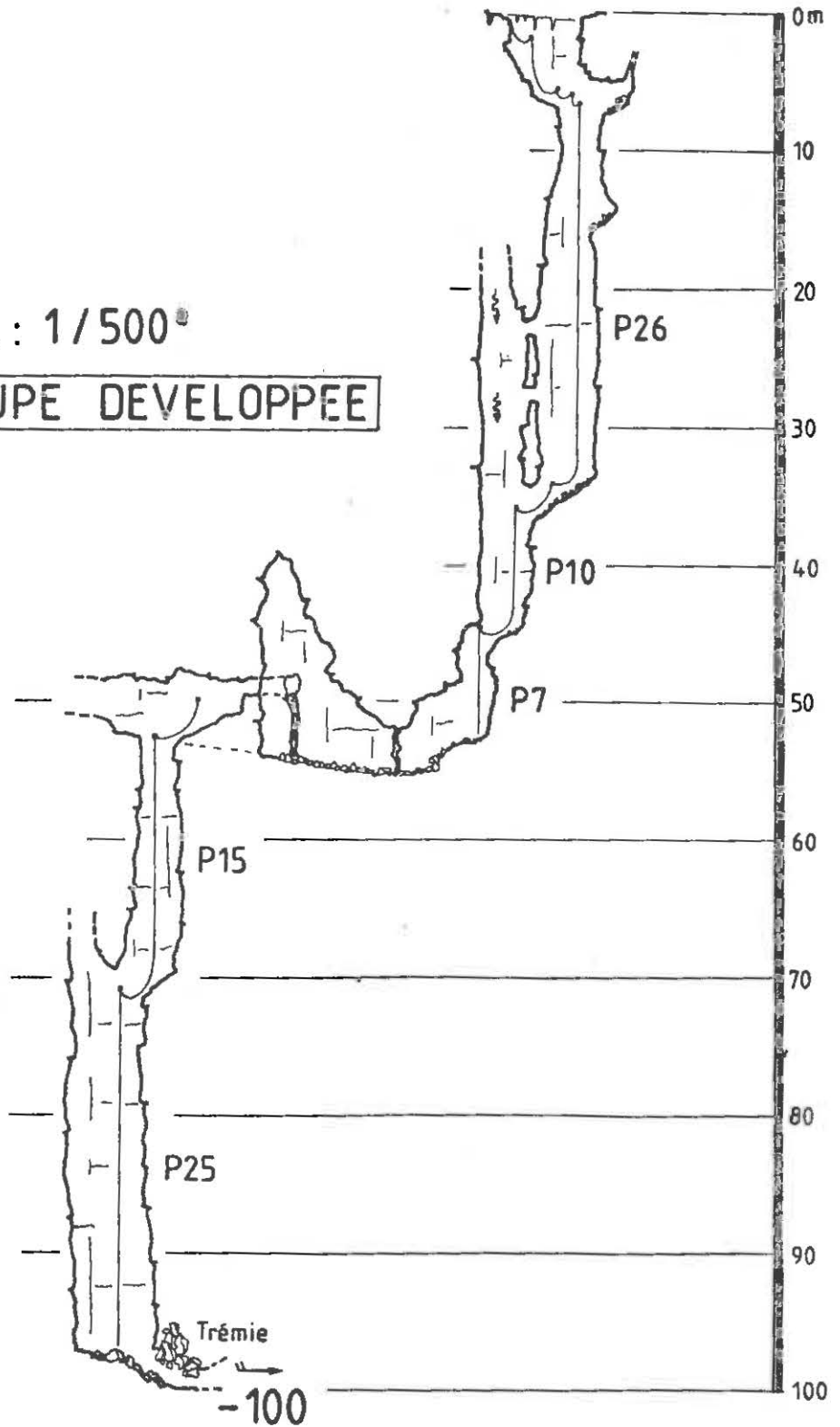
Dév.: 138 m

Ech.: 1/500^m

COUPE DEVELOPPEE



PLAN



Topo: ±0m à -55 GSL 1979
 -55 à -100 SCUCL 1984

Rapport du président pour l'année 1983

Avant tout je serai court mais bref

Je suis heureux d'être aujourd'hui présent parmi vous en ce moment crucial de l'année, où se conclut le bilan moral et financier de notre club cher à tous.

Je remercie tout spécialement nos administrateurs dévoués notre secrétaire, notre secrétaire faisant fonction, notre trésorier, notre vice-président et autres bêtes à cornes 'grottesques, que nous avons eu l'occasion de cotoyer sous terre pendant l'année écoulée.

Comme il est d'usage, nous vous présentons massivement notre démission afin de permettre à d'illustres successeurs de s'asseoir debout à la proue du splendide esquif de la gente cavernicole pour tenir d'un oeil lucide et vigilant le gouvernail dont les voiles, sous l'impulsion d'un courant d'air favorable entraînent, sur la route toute droite de la découverte, le scucliste qui ne craint pas les méandres escarpés et autres gouffres vertigineux, car il sait qu'en serrant les coudes il gardera les deux pieds sous terre, afin de descendre à la sueur de son front musclé dans des abîmes toujours plus profonds.

C'est avec émotion que nous foulerons encore le sol/des galeries découvertes par nos illustres prédécesseurs, que jonchent encore de vieilles pierres dont le front chargé d'histoires a bercé le cadre où nos pères spirituels ont fait leurs premiers pas et dans le sein desquelles dort un passé glorieux qui tient l'oeil fixé sur ses fils respectueux.

Ainsi, le scuclien, non le scucliste poursuivant son droit chemin tournera-t-il délibérément ses pas vers l'avenir, car il sait que la glaise humide, les étroitures et autres siphons abrupts sont les deux mamelles qui sèment le pain dont il abreuve ses enfants.

Pierre De Cannière

PROTEGEONS NOTRE TERRAIN D'ACTION.

* LA FERMETURE DES GROTTES,
 LA PROTECTION ET LE CLASSEMENT DES SITES SOUTERRAINS,
 LA SAUVEGARDE DE SA FAUNE ET PRINCIPALEMENT DES
 CHAUVES-SOURIS,
 LES OPERATIONS DE DEPOLLUTION,
 LES CAMPAGNES DE PRESSE ET DE SENSIBILISATION DE LA
 POPULATION DES REGIONS KARSTIQUES POUR EVITER LA POLITI-
 -QUE DU "TOUT AU TROU",
 LA LUTTE CONSTANTE POUR EVITER LA POLLUTION DES NAPPES
 AQUIFERES DE WALLONIE QUI ALIMENTENT EN GRANDE PARTIE
 VOS ROBINETS EN EAU POTABLE...

* VOILA QUELQUES ASPECTS DES PREOCCUPATIONS DE LA CNPSS,
 COMMISSION NATIONALE DE PROTECTION DES SITES SPÉLÉOLOGIQUES
 ET DE SES ASSOCIATIONS RÉGIONALES.

* ET TOI, AS-TU DEJA REFLECHI AU PROBLEME?
 T'ES-TU DEJA DEMANDE COMMENT TOUS CES DOSSIERS ETAIENT
 DEPUIS PLUS DE 10 ANS MENES A BIEN AU PROFIT DE LA COLLEC-
 TIVITE SPELEOLOGIQUE?

* ALORS REAGIS. - IL EN EST ENCORE TEMPS!
 PARTICIPE AUX REUNIONS DE TRAVAIL DE LA CNPSS. CHACUN
 PEUT Y TROUVER UNE TACHE EFFICACE ET INTERESSANTE, A LA
 DIMENSION DE SES DISPONIBILITES.
 SOUMETS-LUI TES PROBLEMES, INFORME LA DE TES CONSTATA-
 TIONS, INITIATIVES ET IDÉES A CONCRETISER.

* SOUTIENS AU MOINS SON ACTION EN VERSANT TA COTISATION
 ANNUELLE DE 200F (800F POUR LES CLUBS) AU COMPTE
 N°001/1518590/34 DE LA CWEPSS SI TU HABITES LA WALLONIE,
 N°001/1628898/53 DE LA CBEPSS SI TU HABITES BRUXELLES,
 N°001/15022088/45 DE LA CNPSS SI TU HABITES LE RESTE DU
 PAYS.

EXONERATION FISCALE POUR TOUT DON
 EGAL OU SUPERIEUR A 1000F.

COMMISSION NATIONALE DE PROTECTION
 DES SITES SPELEOLOGIQUES

COMMISSION WALLONNE D'ETUDE ET DE
 PROTECTION DES SITES SOUTERRAINS

COMMISSION BRUXELLOISE D'ETUDE ET
 DE PROTECTION DES SITES SOUTERRAINS

Secrétariat: 19, rue des Erables
 1040 Bruxelles TEL: 02/648.01.89



02/ 375.02.10 - 759.92.01

le soir: 02/ 653.41.26 - 657.96.82